



## **Déclaration liminaire de l'UNSA Education au CTSD du lundi 19 juin 2017**

Monsieur le Directeur académique

Mesdames et Messieurs les représentants au CTSD 74

Quelques mots pour vous demander d'excuser l'absence de Monsieur Fuss, enseignant à Ville la Grand qui a choisi de rester avec ses élèves aujourd'hui dans les conditions bien particulières suite à l'incendie qui a endommagé l'école. Il tient à saluer l'attitude et l'implication de l'administration lors de cet événement dramatique.

Depuis le 7 février, date de notre dernière réunion, un nouveau Président a été élu écartant la menace d'un épisode national-autoritaire. Depuis hier, il a une large majorité qui va lui permettre la mise en œuvre de son projet dont certains aspects restent encore flous.

Concernant l'École, un ministre a été nommé. Il a une bonne connaissance de l'institution et nous avons une bonne connaissance de ses agissements passés et des propositions qu'il a diffusées.

Il aura une feuille de route et sur celle-ci il devra écrire en gros : gagner la confiance des personnels.

Pour l'Unsa-Education cela passe nécessairement par une déconnexion du temps politique et du temps éducatif.

Après un long processus de concertation et de maturation, la Refondation a fixé des objectifs qui nécessitent que les piliers qui la soutiennent ne soient pas dynamités par l'urgence de répondre à tel ou tel groupe de pression.

Ce ne sont jamais les plus faibles, les familles dont les enfants ont le plus besoin de l'École qui sont alors entendus.

Il faut donner à la Refondation le temps de se mettre en place et de porter ses fruits.

Avec le SE-Unsa, nous sommes engagés pour le développement d'une école durable : nous l'avons écrit en détails au nouveau Président.

L'École ne doit pas partir à hue et à dia, perdant le cap d'une École inclusive et émancipatrice, exigeante et bienveillante.

Du libre choix au chacun pour soi, le pas est vite franchi.

Notre réunion va traiter du 1<sup>er</sup> degré et nous prendrons l'exemple des rythmes scolaires.

Y avait-il urgence à permettre le retour à une semaine concentrant les apprentissages en allongeant les journées ?

On en connaît les effets délétères.

Sous quelles pressions le texte a-t-il été si rapidement présenté ?

Certainement pas celles des familles populaires et des éducateurs soucieux de la réussite des plus fragiles !

Plus certainement de municipalités, de familles aisées et qui sait peut être même d'enseignants prompts à évaluer la fatigue des élèves à l'aune de leurs intérêts particuliers.

L'Unsa-Education s'est opposée à la remise en cause de l'organisation de la semaine. C'est aussi l'avis majoritaire des représentants au Conseil Supérieur de l'Éducation.

A la veille des vacances scolaires, quand paraîtra le texte et que sans doute l'avis du (des) Conseil(s) d'école(s) sera déterminant si la municipalité envisage de revenir à une semaine de quatre jours, nous souhaitons vivement que la conscience professionnelle des enseignants permettra d'éviter ce recul et que nos élèves pourront bénéficier de stabilité et de meilleures conditions d'apprentissage.

Pour les cas d'écoles que nous allons détailler et parfois argumenter, nous souhaitons que l'équité de traitement qui a guidé nos échanges lors des réunions précédentes sera encore la règle aujourd'hui.

Eric COMBET